

La mise en place d'une communauté de pratique pour favoriser le développement d'une approche pédagogique inclusive

SANDRINE POIRIER

Université Laval, Bureau de soutien à l'enseignement, Pavillon de l'Est, local 2102,
2180 chemin Ste-Foy, Québec (Québec), Canada, G1V 0A6,
sandrine.poirier@bse.ulaval.ca

TYPE DE SOUMISSION

Analyse de dispositif

RESUME

La diversification de la population étudiante et l'augmentation du nombre d'étudiantes et d'étudiants en situation de handicap (AQICESH, 2017) ont amené les universités à proposer des solutions logistiques et pédagogiques au personnel enseignant (Philion, Lebel et Bélair, 2012). À l'Université Laval, le *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive* a été développé en 2016-2017. Au centre de ce programme se trouve une communauté de pratique qui favorise la réflexion et la collaboration interdisciplinaire. Les membres des trois cohortes ayant participé au programme confirment que cette communauté leur a permis d'intégrer les notions relatives à l'approche inclusive et à la conception universelle de l'apprentissage, dans un climat agréable et propice aux échanges.

SUMMARY

The diversification of the student population and the increase of the number of students with disabilities (AQICESH, 2017) have led universities to offer logistical and educational solutions to teachers (Philion, Lebel et Bélair, 2012). At Université Laval, the *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive* was developed in 2016-2017. Central to this program is a community of practice that promotes interdisciplinary thinking and collaboration. Members of the three cohorts that participated in the program confirm that this community has enabled them to integrate the concepts of universal design of learning and inclusive approach in a pleasant environment.

MOTS-CLES

Communauté de pratique; pédagogie inclusive; collaboration; étudiants en situation de handicap; inclusion

KEY WORDS

Community of practice; inclusive pedagogy; collaboration; students with disabilities; inclusion

Introduction

Au cours des dernières années, le visage de la population étudiante a changé (CSÉ, 2013) dans l'enseignement supérieur, notamment par le développement de la formation à distance et l'offre de programmes à temps partiel. « L'Université Laval accueille également chaque année de plus en plus d'étudiantes et d'étudiants étrangers. Une hausse de 29,3% du nombre de leur inscription a été observée de l'automne 2012 à l'automne 2016 » (Université Laval, 2018a, p.3). Une hausse du nombre d'étudiantes et d'étudiants en situation de handicap (ÉSH) est aussi observée en enseignement supérieur. Ces derniers ont connu une croissance de 11% dans les universités québécoises depuis 2002-2003 (AQICESH, 2017). L'évolution de la législation applicable au Québec n'y est pas étrangère. Dès 2009, on reconnaît que l'on doit « accroître la participation sociale des personnes handicapées [... afin de] rendre la société québécoise plus inclusive » (OPHQ, 2009, p.11). À l'Université Laval, le nombre d'ÉSH a augmenté considérablement, « passant de 75 en 2000-2001 à 2361 en 2017-2018 (Université Laval, 2018a, p. 3). De ce nombre, la majorité vit avec un trouble dit invisible, par rapport aux déficiences, telles que la déficience physique ou visuelle.

Pour répondre aux besoins émergents des ÉSH, des mesures logistiques ont d'abord été implantées (Philion, Lebel et Bélair, 2012) puis des réflexions d'ordre pédagogique ont été menées. La réponse apparaît dans l'éducation inclusive (CSÉ, 2013). Dans cette perspective, « l'école cherche à s'adapter a priori à la diversité des élèves dans leur ensemble. [...] En agissant sur les obstacles à l'apprentissage, [elle] cherche à développer le plein potentiel de chacun » (CSÉ, 2013). Du côté du personnel enseignant, « l'augmentation importante en classe du nombre [d'ÉSH] génère une réaction de plus en plus mitigée » (Tremblay, 2015, p. 8). Devant ces défis, les universités sont amenées à proposer des solutions novatrices pour soutenir le personnel enseignant. À l'Université Laval, le *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive* a été mis en place en 2016-2017, dans lequel une place centrale est accordée à une communauté de pratique où sont regroupés des enseignantes et des enseignants qui repensent le design pédagogique d'un cours afin d'intégrer les principes de l'approche pédagogique inclusive. C'est d'ailleurs l'apport de la communauté de pratique pour le développement d'une approche inclusive qui est analysé dans le cadre de cet article.

Nous présenterons d'abord le programme, en expliquant les principes de la conception universelle de l'apprentissage et des communautés de pratique, puis la deuxième partie traitera de l'évaluation du dispositif; la méthodologie et les résultats obtenus y seront

présentés. L'article se termine par une conclusion énonçant les limites et des pistes de transfert.

Description du dispositif

À l'hiver 2016, le Centre d'aide aux étudiants et le Bureau de soutien à l'enseignement ont collaboré afin de développer un programme pour appuyer les membres du personnel enseignant souhaitant implanter l'approche pédagogique inclusive dans un cours. D'abord développé comme un projet pilote en 2016-2017 et ayant connu du succès auprès de la première cohorte, le *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive* est ensuite devenu un programme institutionnel en 2017-2018. En participant à ce programme, les enseignantes et les enseignants s'investissent « dans une démarche de réflexion et d'adaptation d'un cours dans la perspective de rendre l'enseignement plus inclusif. Tout en respectant les intentions pédagogiques et le niveau d'exigence, cette initiative poursuit les objectifs suivants :

- Développer et expérimenter un processus d'enseignement et d'évaluation des apprentissages inclusif et diversifié ;
- Favoriser la motivation des étudiantes et des étudiants pour assurer leur persévérance ;
- Favoriser l'inclusion des étudiantes et des étudiants en répondant mieux à leurs besoins ;
- Diminuer la stigmatisation des étudiantes et des étudiants en situation de handicap ;
- Limiter l'augmentation du nombre de mesures d'accommodements individuels »
(Université Laval, 2018a, p. 4).

Ce programme annuel est divisé en trois phases, à travers lesquelles les participantes et les participants adaptent un cours selon l'approche pédagogique inclusive, l'expérimentent, puis partagent leur expérience. Dans cette démarche, les membres du programme s'appuient sur les principes de la conception universelle de l'apprentissage (CUA).

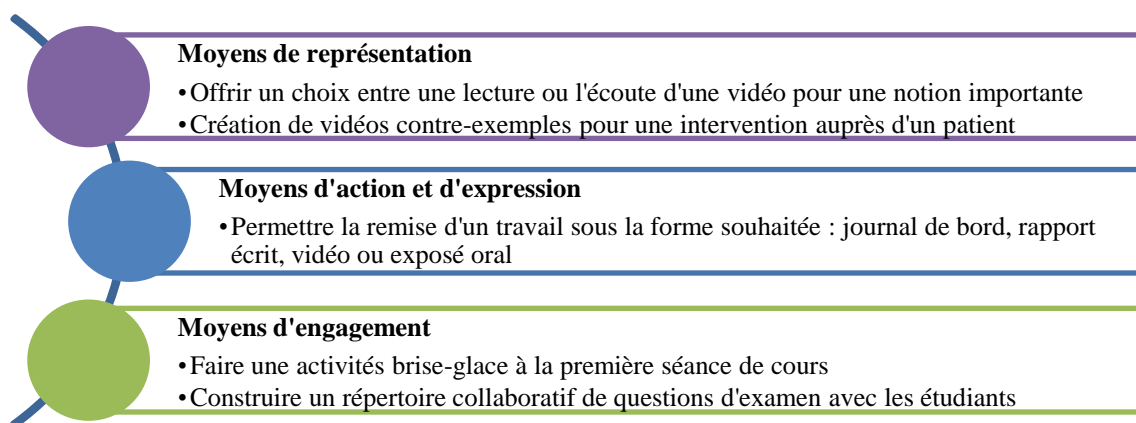
La conception universelle de l'apprentissage (CUA)

La conception universelle de l'apprentissage (CUA), ou universal design for learning (UDL), est une approche inspirée du monde de l'architecture. Élaboré dans les années 1980 et développé par Ronald Mace, le Universal Design visait à créer des « environnements accessibles dès leur création, plutôt que de répondre à des demandes de personnes en situation

de handicap après leur réalisation » (Université Laval, 2018b, p.8). Pour concevoir ces environnements, les architectes anticipent les besoins de ces dernières pour limiter les barrières. « Au fil du temps, on a constaté que l'accessibilité universelle des bâtiments ne bénéficiait pas seulement aux personnes en situation de handicap, mais aussi à d'autres, comme aux personnes munies d'une poussette en ce qui a trait aux rampes d'accès ou encore à celles chargées de paquets, dans le cas des portes électriques » (PCUA, 2018).

Transposée au contexte scolaire, la conception universelle vise à réduire les barrières à l'apprentissage dans l'environnement pédagogique. Développée par le Center for applied technology (CAST), la CUA est un « ensemble de principes liés au développement du curriculum qui favorise les possibilités d'apprentissage égales pour tous les individus. La pédagogie universelle offre un canevas pour la création de buts, de méthodes et d'évaluations et de matériel éducatif qui fonctionnent pour tous » (Rose et Meyer, 2002, traduction libre : Bergeron et al., 2011, p.91). Ainsi, la CUA mise sur la planification inclusive de l'enseignement plutôt que sur le seul accommodement des besoins individuels (CRISPESH, 2014). Pour faciliter cette planification, le CAST a développé les lignes directrices de la CUA, regroupées sous trois grands principes : offrir plusieurs moyens de représentation, offrir plusieurs moyens d'action et d'expression et offrir plusieurs moyens d'engagement (CAST, 2008). Pour mettre en place la CUA dans un cours, les enseignantes et les enseignants sont invités à se questionner sur les besoins des apprenantes et des apprenants ainsi que sur les barrières possibles à l'apprentissage. À partir de ces constats, des pistes de solution peuvent être mises en place en fonction des lignes directrices de la CUA. La figure 1 présente des exemples de pistes de solutions CUA mises en place dans des cours ayant été modifiés par l'approche inclusive.

Figure 1 : Exemples de pistes de solution CUA



La mise en place d'une communauté de pratique pour favoriser le développement d'une approche pédagogique inclusive

Dans le cadre du *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive* de l'Université Laval, les enseignantes et les enseignants sont amenés à « repenser le design pédagogique de l'un de leurs cours et de l'adapter » en fonction des principes de la CUA (Université Laval, 2018c). Pour les soutenir et les accompagner dans cette démarche, différentes ressources sont mises à leur disposition : un accompagnement pédagogique assuré par une équipe de conseillères et de conseillers, un site de formation regroupant différentes ressources, un soutien financier et une communauté de pratique (Université Laval, 2018b).

La communauté de pratique

Au cœur des activités du programme se trouve « la communauté de pratique, où la collaboration et le partage sont mis à l'avant-plan » (Université Laval, 2018a, p. 6). Une communauté de pratique est un groupe de personnes qui se réunit, discute et collabore. Ces personnes « se regroupe[nt] et interagisse[nt] pendant une certaine période pour apprendre les unes des autres en mettant en commun des difficultés, des expériences et de bonnes pratiques dans un domaine particulier de leur pratique professionnelle, et ce, dans le but d'approfondir leurs connaissances et de développer de nouveaux savoirs liés à leur pratique professionnelle » (Perspectives SSF, 2013). Selon Wenger (1998), les communautés de pratiques doivent répondre à trois caractéristiques : « un engagement mutuel des membres à faire preuve de confiance et d'ouverture afin de s'entraider; une entreprise commune qui se crée au fil du temps en prenant conscience des préoccupations qui les rapprochent [et] la production d'un répertoire commun de ressources, d'outils, de procédures, de dossiers... permettant aux membres de communiquer, de trouver des solutions ou des exemples à suivre » (Perspectives SSF, 2013).

Favorisant la collaboration, l'émergence de nouveaux savoirs et la résolution de problèmes complexes, les communautés de pratique s'avèrent une réponse tout indiquée à l'implantation de la CUA. Différentes organisations promouvant la CUA conseillent d'ailleurs la mise en place de ces communautés pour favoriser l'approche inclusive, inspirées par la démarche de UDL-Universe (2018), « un organisme reconnu pour la qualité de ses travaux sur le universal design for learning en enseignement supérieur aux États-Unis » (Tremblay, 2015, p.22).

À l'Université Laval, la communauté de pratique prend place dans le *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive*. Les rencontres ont lieu tout au long de l'année et les membres y sont conviés pour échanger, collaborer et réseauter, à travers des

activités de réflexion – l’annexe 1 présente le calendrier du programme pour la cohorte 2019. Les activités ont commencé en février 2019 et l’expérimentation aura lieu à l’automne de la même année. Les activités de la communauté de pratique sont animées par la conseillère pédagogique responsable du programme et elles sont plus ou moins structurées et guidées selon le moment de l’année, mais toutes favorisent les discussions. Le tableau 1 présente un résumé de la planification des activités de la communauté de pratique.

Tableau 1 : Planification des activités de la communauté de pratique

Rencontre	Activités proposées
Communauté de pratique 1	<ul style="list-style-type: none"> • Lancement du programme • Exercice collaboratif d’appropriation des principes de la CUA
Formation offerte par le Centre d’aide aux étudiants	
Communauté de pratique 2	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation des ébauches de projet à trois collègues provenant de facultés distinctes et rétroactions constructives
Communauté de pratique 3	<ul style="list-style-type: none"> • Résolution de cas problèmes en groupe d’experts • Discussion en équipe sur les défis et les difficultés rencontrées dans la planification du projet
Communauté de pratique 4	<ul style="list-style-type: none"> • Partage d’un bon coup CUA à travers une activité de type carrousel de présentation
Dîner de clôture	<ul style="list-style-type: none"> • Élaboration du top 15 des bonnes pratiques CUA dans une activité collaborative avec l’ensemble du groupe

Évaluation

Dans le cadre du *Programme d’appui au développement d’une approche pédagogique inclusive*, nous nous sommes questionnés sur l’impact de la mise en place d’une communauté de pratique pour favoriser le développement d’une approche pédagogique inclusive. La question qui nous a guidés est : En quoi la participation à une communauté de pratique a-t-elle été favorable au développement d’une approche pédagogique inclusive ?

Méthodologie

Le programme est en place depuis 2016-2017 à l’Université Laval et il a permis à trois cohortes de mettre en place la CUA dans des cours. Le tableau 2 présente la constitution de ces cohortes. La cohorte 2018-2019 est divisée en deux groupes, puisqu’à la suite des deux premières expérimentations, nous avons convenu qu’il était préférable de former des groupes distincts pour les cours étant offerts à l’hiver et ceux étant offerts à l’automne.

La mise en place d'une communauté de pratique pour favoriser
le développement d'une approche pédagogique inclusive

**Tableau 2 : Constitution des cohortes du Programme d'appui au développement d'une approche
pédagogique inclusive à l'Université Laval**

	2016-2017	2017-2018	2018-2019		Total
			Hiver 2019	Automne 2019	
Nombre d'enseignants	13	24	12	13	62
Facultés distinctes	7	10	7	7	13

Lors de la dernière phase du programme, les participantes et les participants sont invités à « partager leur expérience à partir des constats découlant du processus d'adaptation (Université Laval, 2018a, p. 4). Ils sont aussi invités à partager avec la conseillère pédagogique responsable du programme leur expérience, en fournissant des commentaires sur le nombre de rencontres, les sujets et les activités proposés, le matériel fourni ou le soutien offert. Plus précisément, notre collecte de données s'est effectuée en deux temps :

1. Des entrevues individuelles ont été réalisées avec les enseignantes et les enseignants du projet pilote 2016-2017 (N=13) ;
2. Un sondage électronique avec des questions fermées et des questions ouvertes a été envoyé aux membres du programme de 2017-2018. Nous avons obtenu douze réponses, soit un taux de participation de 50% (N=12).

Nous précisons également que le même sondage sera utilisé auprès de la cohorte 2018-2019.

Résultats

La collecte de données nous a permis d'identifier les deux éléments les plus favorables de la communauté de pratique pour le développement d'une approche pédagogique inclusive : la richesse de l'interdisciplinarité et l'ancrage des notions théoriques de la CUA. Néanmoins, un élément a été identifié comme un défi à surmonter : l'investissement de temps.

La richesse de l'interdisciplinarité

Le premier constat qui est ressorti des échanges avec les membres du projet pilote est que la variété des profils de ceux-ci en a fait la grande richesse de la communauté de pratique. Cette caractéristique a d'ailleurs été nommée, spontanément, par dix membres de la communauté de pratique sur les treize qui y ont pris part. Un enseignant a mentionné que « malgré la variété des domaines d'études, il y avait des similitudes et des enjeux communs » et que les

discussions permettaient de voir « des perspectives nouvelles » ou d’obtenir « la confirmation des problèmes » vécus. Comme une autre enseignante l’a exprimé, « travailler avec des gens d’autres disciplines donne des idées variées » qu’elle n’avait pas envisagées possibles dans sa discipline, mais qui s’avèrent transférables. À ce propos, mentionnons que, d’après les observations de la conseillère pédagogique, les enseignantes et les enseignants ont souvent l’impression qu’ils n’ont pas de point en commun entre eux, mais les contraindre de collaborer avec des personnes vers qui ils ne se tourneraient pas spontanément a permis de leur faire découvrir leurs défis communs et la transférabilité des stratégies pédagogiques inclusives. En outre, les mêmes constats sont ressortis du questionnaire envoyé aux membres de la cohorte 2017-2018, puisque plus de la moitié des répondants ont mentionné que l’élément à conserver dans l’ensemble du programme est la possibilité d’échanger avec des collègues de disciplines variées. Ils ont aussi confirmé à l’unanimité être en accord avec l’énoncé suivant : « Les rencontres de la communauté de pratique se sont déroulées dans un climat agréable propice à l’apprentissage et à l’échange. »

L’ancrage des notions théoriques

Les activités proposées dans les rencontres de la communauté de pratique ont également permis aux membres de celle-ci d’intégrer des apprentissages théoriques de la CUA. À la question « Qu’avez-vous retiré de votre participation à la communauté de pratique ? », plus de la moitié des membres du projet pilote 2016-2017 ont mentionné qu’elle a favorisé l’apprentissage des notions sur l’approche inclusive. Un enseignant a mentionné que la communauté de pratique lui a permis « d’approfondir les notions, de les concrétiser et d’intégrer les principes de la CUA ». À cet égard, une enseignante a dit que « les principes de la CUA étaient complexes et difficilement compréhensibles sans exemples », mais que les activités de la communauté de pratique « concrétisaient ces principes ». L’activité de présentation des ébauches de projet semble avoir été l’activité la plus favorable à l’acquisition des notions théoriques, puisque les principes de la CUA étaient directement appliqués au cours des enseignantes et des enseignants.

Le défi à surmonter : l’investissement de temps

Bien que la communauté de pratique ait favorisé le développement d’une approche pédagogique inclusive chez les enseignantes et les enseignants, mentionnons tout de même

qu'un défi à surmonter a été abordé par tous les membres du projet pilote 2016-2017 : l'investissement de temps demandé pour implanter la CUA dans un cours. Certains l'avaient anticipé alors que d'autres en ont été plus surpris, mais tous mettent en garde leurs futures et futurs collègues participant au programme du temps qui doit être investi pour réaliser les pistes de solutions associées aux principes de la CUA. La majorité des répondants du sondage de la cohorte 2017-2018 a aussi mentionné le temps comme étant la limite principale. Toutefois, les membres des deux cohortes n'ont pas quantifié ce temps ni en heures ni en périodes, rendant le calcul difficile pour quiconque aimerait s'impliquer dans une démarche de pédagogie inclusive. Enfin, malgré ce défi, ils ont tous affirmé être en accord avec l'énoncé « Je conseillerais à mes collègues de participer à ce programme », nous permettant de croire que les ressources offertes combleront les défis associés à l'investissement de temps qui leur est demandé.

Conclusion et perspectives

L'article a présenté le *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive* mis en place à l'Université Laval depuis 2016-2017. Après trois cohortes ayant participé au programme, le défi qui se pose à nous est de conserver l'intérêt envers cette approche. Pour ce faire, il est envisagé de mettre en place une communauté de pratique qui se réunirait deux fois par année afin de mettre en contact les membres de toutes les cohortes. À ce propos, mentionnons que 73% des répondants du sondage de la cohorte 2017-2018 ont affirmé être intéressés à poursuivre leur implication après le programme.

Dans un autre ordre d'idées, il serait également intéressant d'analyser les retombées des pratiques pédagogiques des enseignantes et des enseignants ayant participé au programme. Nous nous questionnons sur les effets que ces pratiques peuvent avoir sur l'inclusion des ÉSH, mais également sur l'ensemble des étudiantes et des étudiants. L'approche pédagogique inclusive permet-elle de favoriser la réussite du plus grand nombre ? Permet-elle de diminuer le nombre de demandes d'accommodements individuels ? Quelles sont les retombées de la participation au programme sur les enseignements des participantes et des participants ?

Enfin, le *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive* et ayant en son centre une communauté de pratique semble, à notre avis, la voie la plus concluante pour favoriser le développement d'une approche pédagogique inclusive. Riche d'une interdisciplinarité et favorisant les ancrages théoriques, la communauté de pratique est

QPES – (Faire) coopérer pour (faire) apprendre

un modèle transférable à différents contextes. Nous considérons que le calendrier, tel que présenté à l'annexe 1, pourrait servir de point de départ à d'autres établissements souhaitant mettre en place un tel programme. Si l'interdisciplinarité des membres de la communauté de pratique leur a été d'une grande richesse, nous pensons aussi qu'une collaboration inter-établissements pourrait contribuer à l'avancement des recherches sur l'approche pédagogique inclusive.

Références bibliographiques

- Association Québécoise Interuniversitaire des Conseillers aux Étudiants en Situation de Handicap (AQICESH) (2017). *Statistiques concernant les étudiants en situation de handicap dans les universités québécoises*. Repéré à <http://aqicesh.ca/docs/AQICESH-2016-2017-statistiques.pdf>.
- Bergeron, L., Rousseau, N. et Leclerc, M. (2011). La pédagogie universelle : Au cœur de la planification de l'inclusion scolaire. *Éducation et francophonie*, 39(2), 87-104. Repéré à https://www.acelf.ca/c/revue/pdf/EF-39-2-087_BERGERON.pdf
- CAST (2018). Universal Design for Learning. Repéré à <http://www.cast.org/our-work/about-udl.html>.
- Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ) (2013). *Pour une école riche de tous ses élèves. S'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5^e année du secondaire*. Repéré à <http://cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0500.pdf>
- Centre de recherche pour l'inclusion des personnes en situation de handicap (CRISPESH) (2014, 19 mars). *La conception universelle de l'apprentissage* [Vidéo en ligne]. Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=Aq_Rq3DzxIU
- Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) (2009). À part entière : pour un véritable exercice du droit à l'égalité. Repéré à https://www.ophq.gouv.qc.ca/fileadmin/centre_documentaire/Documents_administratifs/Politique_a_part_entiere_Acc.pdf
- Perspectives SSF (2013). Communauté de pratique. Repéré à <https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/decembre-2013/le-fin-mot-communaute-de-pratique/>
- Philion, R., Lebel, C. et Bélair, L. M. (2012). Le modèle *Universal Instructional Design* au service de l'égalité des chances dans les universités canadiennes : apports, enjeux et défis. *Éducation et socialisation*, 31. Repéré à <http://edso.revues.org/780>.
- Projet CUA (PCUA) (2018). Les applications pédagogiques de la conception universelle de l'apprentissage. Repéré à www.pcuca.ca
- Tremblay, S. (2015). Projet interordres sur les applications pédagogiques de la conception universelle de l'apprentissage. Rapport final. Repéré à <https://eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/34819/tremblay-projet-interordres-applications-pedagogiques-cua-crispesh-2015.pdf>
- UDL-Universe (2018). UDL-Universe: A Comprehensive Faculty Development Guide: Home. Repéré à <http://enact.sonoma.edu/udl>

QPES – (Faire) coopérer pour (faire) apprendre

Université Laval (2018a). Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive. Document explicatif. Repéré à https://www.enseigner.ulaval.ca/sites/default/files/prog_appui_app_inclusive.pdf

Université Laval (2018b). Guide pratique. Adopter une approche pédagogique inclusive. Repéré à https://www.enseigner.ulaval.ca/sites/default/files/guide_app_inclusive.pdf

Université Laval (2018c). Appui au développement d'une approche pédagogique inclusive. Repéré à <https://www.enseigner.ulaval.ca/appui-a-l-innovation/appui-au-developpement-d-une-approche-pedagogique-inclusive>

Wenger, E. (1998). *Communities of Practice : Learning, Meaning and Identity*, New York : Cambridge University Press, 342 p.

Annexe 1 : Calendrier du *Programme d'appui au développement d'une approche pédagogique inclusive* (Université Laval, 2018a)

